

# Sténotypies

## Préambule

Au début de ce projet, l'idée était simple : que la bibliothèque de l'école mette à la disposition du public internaute l'ensemble des séminaires de Jacques Lacan, sous la forme basique des sténotypies disponibles. La mise en train de ce long travail de scannage et de mise en ligne n'a pas tardé à faire apparaître la disparité du fonds, que certes nous connaissions, mais dont nous n'avions pas mesuré l'étendue. Pour la comprendre, il faut retracer un peu l'histoire de la production et de la circulation de ces séminaires.

Une sténotypiste assiste Jacques Lacan, dans chacune de ses séances de séminaire, de 1953 jusqu'à 1980. Surprenant, étrange, mais le fait est. A l'issue de chaque séance, elle tape à la machine les bandes sténotypées, et ce en double ou triple exemplaires, selon le procédé fameux durant un siècle du «papier carbone». Ces exemplaires sont adressés, à Jacques Lacan je suppose, lors des premières années de séminaire ; à partir de la fondation de l'École Freudienne (1964), le double carbone est envoyé à la trésorière de l'EFP, Solange Faladé, tandis que la première frappe continue, je suppose toujours, d'arriver chez J. Lacan. Jusque vers les années 1970, les séminaires ne circulent pratiquement pas. Le cercle autour de Lacan ne débordait guère celui de ses auditeurs, qui, semble-t-il, n'éprouvent alors pas trop le besoin de s'informer des séminaires antérieurs. Il convient également de rappeler que les systèmes de reproduction alors en vigueur (copie «à l'alcool», stencils, etc.) ne facilitaient pas la chose.

A partir des années soixante-dix, la situation change du tout au tout. D'une part Rank Xerox lance la photocopie sèche, rapide et (relativement) économique ; et d'autre part le public autour de Lacan s'agrandit brutalement. Des grappes de micros se suspendent maintenant aux haut-parleurs dans le grand amphithéâtre où Lacan fait son séminaire, et de nombreuses versions «transcrites», d'une qualité souvent douteuse, fleurissent jusqu'à la fin. Ce vaste public se tourne volontiers vers les copies des séminaires antérieurs qui - miracle ! - surgissent ici et là (presque toujours sous la forme de photocopies des doubles «carbones»), et c'est le boum : elles se multiplient pour répondre aux besoins des «cartels de lecture», qui eux-mêmes les répercutent indéfiniment. Les annotations intempestives s'ajoutent alors aux pages et séances manquantes ou perdues, les photocopies s'altèrent et se dégradent, et tout cela finit par créer un désordre impressionnant, dans un corpus jamais établi avant le [travail de Joël Dor](#) (publié par epel).

De là l'hétérogénéité de cet ensemble, suffisante pour poser de sérieux problèmes dès lors qu'il s'agit de le boucler - à supposer une dernière fois qu'il existe tel, dans son intégralité, au fond de quelque armoire transmise par J. Lacan. Il faut par ailleurs, pour la quasi totalité des années soixante-dix, ajouter aux versions J.L. d'autres qui, quels que soient leurs éventuels mérites, n'ont pas la même facture. Si elles corrigent parfois des erreurs, il n'est jamais exclu qu'elles en ajoutent d'autres de leur cru, et d'autant plus difficiles alors à percevoir qu'à la différence de J.L. - où l'on sait qu'elles abondent, mais où la lisibilité très souvent menacée fait redoubler d'attention et d'interrogation - leur texte présente souvent une qualité typographique que n'accompagne pas, tant s'en faut, un égal effort critique.

Dans ces circonstances, j'ai choisi de limiter d'abord la diffusion de ces sténotypies à celles de cette version de base, «J.L.» (*premier tableau*), de façon à ce que quiconque en position de travailler le texte des séminaires puisse apprécier *de visu* la qualité de la version qu'il possède au regard de ce texte lui aussi fautif, mais dont chaque version fait obligatoirement usage en prenant des libertés qui parfois s'imposent, et d'autres fois pas. Qu'on en juge phrase à phrase, mot à mot.

Pour les années soixante-dix, et dans l'attente d'éditions critiques fiables, on trouvera dans un *deuxième tableau* quelques unes des meilleures versions en circulation, en sachant bien qu'elles présentent toutes des dangers non signalés (sans compter des dessins de tresses et de nouages bien souvent fantaisistes).

Il va de soi que tous ces documents sont sous format image (.pdf). Il était exclu d'utiliser des logiciels de reconnaissance optique des caractères sur des textes d'une aussi piètre qualité graphique. Les erreurs se seraient ajoutées aux erreurs, appelant à des corrections qui, en l'absence du long travail critique, n'auraient abouti qu'à de mauvaises versions «pirates», comme il en circule encore trop. Seules les versions critiques du *Transfert* et de *L'acte analytique* sont pour l'instant disponibles.

*Guy Le Gaufey*

---

Si vous souhaitez télécharger une ou plusieurs séances, et si vous ne possédez pas encore Acrobat reader, allez d'abord le télécharger à l'adresse suivante : [Adobe Acrobat Reader](#), et installez-le dans votre ordinateur. C'est lui qui ouvrira votre document au moment où vous le téléchargerez.

### **Sténotypies - Version J.L.**

[1953-1954 : Les écrits techniques de Freud](#)

[1954-1955 : Le moi dans la théorie de Freud et dans la technique de la psychanalyse](#)

[1955-1956 : Les psychoses](#)

[1956-1957 : La relation d'objet et les structures freudiennes](#)

[1957-1958 : Les formations de l'inconscient](#)

1958-1959 : Le désir et son interprétation

1959-1960 : L'éthique de la psychanalyse

.....

1961-1962 : L'identification

1962-1963 : L'angoisse

Les noms du Père (*une seule et unique séance*) 20 novembre 1963

1964 : Les fondaments de la psychanalyse

1964-1965 : Problèmes cruciaux pour la psychanalyse

1965-1966 : L'objet de la psychanalyse

1966-1967 : La logique du fantasme

1967-1968 : L'acte psychanalytique

1968-1969 : D'un Autre à l'autre

1969-1970 : L'envers de la psychanalyse (*Seulement deux séances*)

.....  
.....

1972-1973 : Encore (*Seulement 3 séances*)

.....

1980 : Dissolution (*Document partiel*)

### **Sténotypies - Version non J.L.**

1969-1970 : L'envers de la psychanalyse

1971 : D'un discours qui ne serait pas du semblant

1971-1972 : Le savoir du psychanalyste / ... Ou pire

.....

1973-1974 : Les non-dupes errent

1974-1975 : *R.S.I.*

1975-1976 : Le sinthome

1976-1977 : L'insu que sait de l'unebévue s'aile à mourre

1977-1978 : Le moment de conclure

1978-1979 : La topologie et le temps